

Éditorial

Panta rhei – « tout coule », ai-je écrit dans un précédent éditorial. Mais depuis le 24 février, nous assistons à une guerre dans « notre » Europe. Et ce n'est pas à un ruisseau ondulant ou à un rapide que nous sommes confrontés, mais bien – comme tous les pays européens – à une rupture pure et simple des digues. Dans le contexte européen et transatlantique, il est désormais urgent de créer des structures de sécurité qui soient à nouveau *fit for purpose*. Car ce qui est précieux – la paix, la démocratie, la prospérité et le bien-être – mérite d'être protégé. Or cette protection n'est jamais définitivement acquise : elle nécessite un engagement permanent.

En Belgique, avant même l'invasion de l'Ukraine par la Russie, deux décisions ont été prises pour rendre notre pays plus résilient. Le 1^{er} décembre dernier, pour la première fois de notre histoire, le gouvernement a signé une Stratégie de sécurité nationale. Grâce à cette nouvelle stratégie, nous disposons enfin d'une politique intégrée pour faire face à toutes sortes de menaces et de risques qui ont un impact sur les intérêts vitaux de notre pays. Le 28 janvier, le gouvernement fédéral a approuvé le plan STAR (*Security, Technology, Ambition and Resilience*) pour la Défense. Il s'agit d'une mise à jour de la Vision stratégique pour la Défense de 2016, qui s'inscrit pleinement dans le cadre de la présente Stratégie de sécurité nationale et qui met également l'accent sur les capacités « duales », c'est-à-dire à usage civil et militaire. Le plan prévoit également une trajectoire de croissance pour le personnel et un budget « stable et croissant ».

Pour la Défense, le budget alloué est l'alpha, mais pas l'oméga.

Le plan STAR porte le budget de la Défense à 1,54 % du PIB d'ici à 2030 – un pourcentage qui se rapproche dans une certaine mesure de ce que les autres États membres de l'UE ont consacré à leur Défense en 2021. Cette augmentation budgétaire représente une véritable rupture de tendance. Cela mérite certainement d'être reconnu, mais entre-temps plusieurs alliés européens ont également décidé, à la suite de la guerre en Ukraine, de continuer à augmenter considérablement leur budget de défense, bien souvent avec pour objectif de le porter assez rapidement à 2 % de leur PIB. Nous sommes donc confrontés en Belgique à de nouveaux faits accomplis et, par conséquent, à de nouvelles évaluations. Dans un premier temps, notre gouvernement a déjà décidé d'allouer, au cours de cette législature, un milliard d'euros supplémentaires pour les achats urgents de la Défense. Reste à savoir si et comment le budget de la Défense (l'alpha) va évoluer dans notre pays.

L'oméga de la Défense, c'est son efficacité, sa capacité permanente à agir efficacement en solidarité avec ses partenaires dans les situations de crise, partout et à tout moment. Au niveau national, la Défense a prouvé ces derniers mois que nos concitoyens peuvent compter sur elle. Il s'en est fallu de peu, mais la Défense a pu s'acquitter de toutes les tâches qui lui avaient été demandées. Les leçons à tirer sont maintenant examinées avec les partenaires nationaux. Dans le contexte international, la norme de 2 % du PIB peut sans doute être considérée comme une chimère. Ce qui compte, c'est que la Défense puisse se présenter en permanence comme un partenaire qui partage équitablement les joies et les peines, tant au sein de l'UE que de l'OTAN et de l'ONU.

Sur le plan géopolitique, un changement de *mindset* est en train de s'opérer, qui a un impact sur nos structures de sécurité. Pour la **reconstruction** nécessaire d'une Défense appropriée, un nouveau *mindset* est également requis dans notre pays. Des **investissements inventifs** doivent être réalisés dans tous les domaines, y compris au niveau du personnel : c'est la clef de voûte dont dépend le futur de la Défense en tant que structure efficace.

Le recrutement, la rétention, la constitution permanente d'une expertise par la participation à des exercices et des opérations au niveau international, la transmission des connaissances aux nouveaux arrivants, la possibilité d'offrir un équilibre adéquat entre vie professionnelle et vie privée à une génération très diversifiée de nouveaux collaborateurs, une infrastructure mise à jour et la possibilité de verser un salaire « approprié » : tous ces éléments sont désormais au cœur du plan d'investissement de la Défense.

La concurrence sur le **marché du travail** pour attirer les talents adéquats est bien connue. La Défense doit donc aussi avoir la liberté de **faire face à cette concurrence** avec une politique et des statuts du personnel appropriés – un élément essentiel du nouveau *mindset*.

Le professionnalisme des soldats belges est largement reconnu. Cependant, il n'est jamais définitivement acquis. Pour le pérenniser, il faut continuer à investir dans l'innovation avec un **budget de défense *fit for purpose***.

Général de brigade d'aviation e.r. Jo Coelmont
Membre du comité de rédaction.